## Les responsables provisoires des arrondissements

**Tournai-Ath-Mouscron**
Olivier Dubray — 46 boulevard de l'Est, 7800 Ath
☎ 068/28.66.28

**Soignies**
Bernard Roland — 71 rue Tumélaire, 6000 Charleroi
☎ 071/32.56.37

**Thuin**
Eric Bairiot — 12 rue de Bomerée, 6534 Gozée
☎ 071/55.57.33

**Mons**
Yvon Normain — 465 rue de la Frontière, 7370 Dour
☎ 065/65.46.45

**Charleroi**
André Libert — 24A rue Hougaerde, 6142 Leernes
☎ 071/52.60.96

**Brabant wallon et Bruxelles** (Bruxelles à titre transitoire)
Joël Goffin — 14 rue Bayard, 1420 Braine-L'Alleud
☎ 02/384.16.05

**Namur-Dinant**
Janine Demoulin — 11/5 avenue de Smet de Nayer, 5000 Namur
☎ 081/22.84.83

**Liège-Huy**
Maurice Lebeau — 43 voie de la Hayette, 4761 Saive
☎ 04/370.23.53

**Verviers**
José Crutze — 7 rue Marie Louise, 4910 Theux
☎ 087/53.11.64

**Province de Luxembourg**
Steve Jacob — 132 rue Américaine,1050 Bruxelles
☎ 0495/28.09.02 (téléphone portable)

**Le RWF possède également une boîte postale : BP 28 1050 Ixelles 1.**

Belgique - België
P.P.
1420 Braine-l'Alleud 1
n° 68910

# Trait d'Union

**RASSEMBLEMENT WALLONIE - FRANCE**

M. Philippe Lenaerts
48, avenue Jean Palfyn
1020 Bruxelles

Editeur responsable : Paul-Henry Gendebien,
Chemin du Lorgnon 38 à 4990 Lierneux
Trimestriel - Première année - n° 1 - Janvier 2000
Bureau de dépôt : Braine-l'Alleud

## Editorial

Grâce à l'action des militants et des sympathisants, le Congrès de fondation du RWF a été un grand succès confirmé par tous les observateurs et par la presse. Les optimistes espéraient secrètement deux cents participants (il faut savoir que les congrès de certains partis ayant pignon sur rue se déroulent devant tout au plus une centaine de personnes...)

Eh bien, vous étiez plus de trois cents à tenir sur les fonts baptismaux le jeune Rassemblement Wallonie-France, fruit de l'union du Mouvement Wallon et du courant réunioniste. Les médias ne se sont pas trompés sur l'importance qu'il convenait de donner à l'événement : les deux télévisions communautaires, les grands quotidiens, avec une mention spéciale au *Standaard* de Guido Fonteyn pour l'objectivité avec laquelle il a rendu compte du Congrès, (lire plus loin), *Libération*, *Le Canard enchaîné*, *Europe 1* et même la *Radio Suisse romande* ont diffusé dans les chaumières saturées de Mathildomania une nouvelle hors du commun : pour la première fois depuis 1830 les partisans de l'union de la Wallonie à la France se dotent d'une structure politique durable et des représentants du peuple français les encouragent à poursuivre dans cette voie.

Si la tâche la plus immédiate consistait à réussir le 27 novembre, c'est désormais chose faite. Ne boudons pas notre plaisir : le RWF existe dans l'opinion ! Mais dans les mois à venir, il nous faudra convaincre, occuper le terrain avec constance et efficacité, être prêts pour la première grande confrontation : les élections communales et provinciales d'octobre 2000.

Nous invitons chacun à se mobiliser et à s'organiser en vue de cette échéance qui sera pour nous un premier test de notre crédibilité.

## (pré)Liminaire

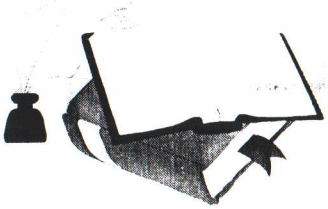
Le bulletin que vous tenez en main constitue un des maillons essentiels de la chaîne qui rassemblera les militants, les sympathisants, les observateurs du Rassemblement Wallonie-France pour les informer et pour susciter la réflexion. Cet outil de communication n'est encore qu'au stade embryonnaire. Cela signifie que si le nombre de pages est pour le moment limité, ***Trait d'Union*** (sans l'article !) est amené à se développer, à se diversifier, à accroître le nombre de ses collaborateurs.

Dans les premiers numéros, ceux qui n'ont pas eu le bonheur d'assister au Congrès fondateur trouveront de larges extraits des ***discours*** qui ont été prononcés le 27 novembre dernier. Sans qu'il soit question de préséance, nous donnons la parole aujourd'hui à deux des trois vice-présidents du Parti : André Libert et Maurice Lebeau. Ceci dit, ce n'est pas un choix tout-à-fait innocent. André Libert, dernier président du Rassemblement Wallon, a maintenu la flamme du Mouvement wallon dans les années obscures et Maurice Lebeau, président sortant du Mouvement Wallon pour le Retour à la France a donné corps dès les années 80 (ces mêmes années obscures) à l'idée d'union de la Wallonie à la France.

Outre ces deux discours, vous découvrirez deux premières rubriques destinées à devenir récurrentes : ***Nous et ceux d'en face*** ou l'actualité belge croquée avec humour et la ***Revue de presse*** qui relèvera les articles et les prises de positions médiatiques les plus en phase avec le Parti.

Pour ce premier essai (qu'il vous appartiendra de transformer...), il nous a paru intéressant de vous donner de « l'inédit » puisqu'il s'agit de la traduction de l'article de Guido Fonteyn paru au lendemain du Congrès dans le grand quotidien flamand *De Standaard*.

**La Rédaction.**





## Notre projet pour Bruxelles

Le R.W.F. s'implante également à Bruxelles. Une section y sera créée : « le RASSEMBLEMENT BRUXELLES-FRANCE ». Le R.B.F. sera le lieu et l'instrument de la véritable résistance bruxelloise.

Le R.W.F.-R.B.F. attache une importance primordiale à l'avenir de Bruxelles, grande ville-région largement construite par l'émigration wallonne, mais aussi par la volonté wallonne, l'épargne wallonne, les investissements wallons.

La Wallonie - et au-delà de celle-ci l'ensemble du monde francophone - ont de toute évidence des intérêts moraux, culturels, politiques et économiques à Bruxelles. La Wallonie a donc la volonté de conserver mais aussi de renforcer les liens particuliers et privilégiés avec Bruxelles.

Bruxelles reste menacée par un plan d'absorption progressive dans la Flandre (avec des étapes transitoires) et par une américanisation culturelle sournoise. A terme, le risque est considérable de voir Bruxelles perdre à la fois son identité et son autonomie, l'une étant liée à l'autre.

Aussi la Wallonie invite-t-elle Bruxelles à l'accompagner dans sa démarche en direction de la France afin que soient garantis dans l'avenir son rôle de grande ville internationale ainsi que son caractère essentiellement français, sans que soient remis en question les droits de la minorité flamande.
Toutefois, un refus bruxellois de suivre cette voie ne contreviendrait en rien à la détermination de la Wallonie à atteindre ses objectifs propres.

*(Extrait du Manifeste du RWF)*

*Le RWF - RBF organisera prochainement une réunion constitutive à Bruxelles en présence du Président et de plusieurs membres du Bureau Exécutif. Nos amis bruxellois y seront cordialement invités en temps utile.*

# La véritable identité nationale des Wallons est française

*par Maurice Lebeau, Vice-Président du RWF.*

La Belgique francophone est morte, c'est un fait. C'est même un lieu commun de le dire mais cette vérité élémentaire n'apparaît pas à tous les Wallons. L'état tampon francophone imposé en 1830 par les puissances européennes a cessé d'exister.

Les Wallons ont pu croire que le ménage belge était définitivement le leur. Leur soulèvement en 1830 avait été à la base de sa création et ils avaient largement contribué à en engendrer les richesses. L'illusion était trompeuse tant que le couple s'exprimait d'une même voix, ignorant ainsi l'existence de la Flandre profonde.

Bien sûr quelques facéties sont encore entretenues dans le seul but de nous masquer que la Belgique est devenue la Belgïe et que les Wallons sont devenus les cocus de la Belgique depuis que la belle se laisse séduire par des sirènes aux accents plus nordiques. Les Wallons adoptent un comportement de maris trompés et, manquant totalement de dignité, se refusent à voir la réalité. Cette réalité est que toute solidarité est devenue impossible par-delà la frontière linguistique.

Les Flamands ont conscience de former un peuple distinct et c'est leurs droit. Nous espérons que nous pourrons entretenir des rapports conviviaux de bon voisinage avec la Flandre quand nous ne serons plus dans le même État.

Nous devons cesser d'aller de concession en concession pour maintenir, un semblant d'unité qui cessera d'exister quand la Flandre, prochainement, en aura décidé ainsi. La nation flamande contrôlera l'État Belge tant qu'elle jugera qu'elle en tire suffisamment de profit.

Aujourd'hui le nord de ce pays a conscience d'avoir des intérêts propres et distincts, desquels nous sommes exclus. La Flandre a conscience d'être une nation, d'être un groupe humain lié par une même langue, une même culture, un même comportement socio-religieux, de mêmes coutumes de vie. La nation flamande s'est créée et a cimenté son unité contre la langue française et donc contre la France qui menaçait d'extinction sa langue et sa culture.



La Belgique, désormais, n'est plus nôtre. La voix qu'elle fait entendre n'est pas la nôtre, les intérêts qu'elle sert ne sont pas les nôtres.

Si par hasard, l'État belge jouait réellement son rôle de rééquilibrage, la Flandre déciderait aussitôt son indépendance.

La Belgique n'est plus notre avenir parce qu'elle n'est plus et ne peut plus être pour la Wallonie l'espace indispensable de solidarité. La Flandre a un projet d'avenir qui lui est propre. La nation flamande avance vers un Etat flamand. Ceci met fin à la Belgique.

Les Wallons souffrent d'une double infériorité dans le cadre belge :

- Infériorité numérique : c'est elle qui nous mène à accepter qu'immuablement le Premier Ministre soit flamand, sans alternance, sans rééquilibrage et qu'il fasse son plein de voix en Flandre. Si nous étions français nous pourrions nous prononcer pour ou contre le Président de la République qui d'ailleurs pourrait être wallon.

- Infériorité d'ordre psychologique : n'ayant pas de sentiment national, nous restons bêtement belges tout seuls et sommes prêts à tout pour le rester.

L'histoire récente de ce pays et les péripéties de son démantèlement ne sont que les pages de l'Histoire de la reconquête de la Flandre de sa langue, de sa culture et d'un territoire où elle sera à l'abri.

La Wallonie doit redécouvrir, réhabiliter et proclamer sa véritable identité nationale qui est française.

Les mêmes mots ont toujours forgé les mêmes idées et inspiré les mêmes révoltes des rives de la Seine à celles de la Sambre ou à celles de la Meuse. Les Picards de Tournai, les Lorrains de Virton et les Wallons de Namur, de Charleroi ou de Liège sont des Français fourvoyés dans une citoyenneté belge devenue un cul-de-sac.

**Discours de Maurice Lebeau, Vice-Président du RWF,**
**au Congrès fondateur du 27 novembre.**

## Le 27 novembre : une date marquante dans notre Histoire...

*par André Libert, Vice-Président du RWF.*

Nous avons maintenu le Rassemblement Wallon jusqu'à ce jour, car nous voulions conserver une flamme, maintenir un fer de lance de l'action wallonne, prêts pour l'heure du nouveau rassemblement dans la ligne des Carlier, Abbé Mahieu, Bologne et autres Duvieusart de notre panthéon wallon. Jamais, nous ne nous sommes découragés. Aussi, nous ne resterons pas sur le quai de la gare à voir passer les trains. Nous ne sommes pas de la race des ruminants dioxinés. Nous formons notre convoi, vous en serez et ce sera un fier Thalys. Wallons nous sommes, Wallons de France nous avons été. Wallons aux côtés de la France, Wallons réunis à la France, Wallons français nous serons.

Notre langue et notre culture sont françaises, nous ne voulons pas d'un bilinguisme qui ferait de nous des Flamands de seconde zone, une variété de *zinnekes*, tout esbaudis, d'assister au mariage de Mademoiselle Beulemans. Il n'y a pas de culture belge, il ne peut done y avoir de peuple belge, on ne parlera jamais le belge. On nous a fabriqué une histoire à la Pirenne qui n'est pas la nôtre, celle de la Bataille des Eperons d'or et du *schild en vriend*. Il y a d'autres bilinguismes, nous exigeons en lieu et place du néerlandais l'ouverture complémentaire que pourraient nous donner l'anglais, l'allemand ou toute autre langue de grande communication.

Nous ne voulons pas non plus de la Pax Americana de l'A.M.I. ou d'une O.M.C. sans plate-forme sociale. L'image américaine des Etats-Unis n'est pas la nôtre. Nous ne sommes pas les enfants de Dallas, mais ceux d'Astérix et de Lutèce. Nous ne commercialiserons pas l'enseignement, la culture, le secteur du social et de la santé publique, nous ne les braderons ni aux affairistes apatrides ni aux placeurs des fonds de pensions américains.

Au lieu de végéter dans un présent insipide et incolore ouvert aux affairistes, nous avons choisi l'avenir, Notre combat dépasse même celui de l'hexagone, c'est aussi celui de la langue et de la culture de Rabelais, Molière, Montesquieu, Boileau et Malraux. Le français se doit de se maintenir une place importante dans le concert européen et international en nous offrant une autre voie que celle d'un sabir americain universel.

Proposer, comme on le fait, un contrat d'avenir aux jeunes Wallons sans y inclure la relation avec la France, c'est un leurre, une fumisterie, un cul-de-sac.



Ik zou ook zeggen aan meneer «beste vrienden», Mijnheer Lodewijck Michiel : « Neen de Vlamingen zijn niet veranderd. Non les Flamands n'ont pas changé. » Hier, ils étaient deux mille V.B., V.U. et C.V.P., soit une majorité, unis main dans la main, pour réclamer au Heysel l'indépendance de la Flandre. On y retrouvait bon nombre de noms connus, parfois présentés comme modérés, placés sous la bannière du Overlegcentrum van Vlaamse Verenigingen, soit une soixantaine d'organisations réunies sous l'œil attendri de leur mère Flandre. [...]

L' axe Charleroi-La Louvière-Mons devra être revitalisé au plus vite, car le chômage et son cortège de misère, de drogue et d'insécurité se doivent de trouver des solutions plus rapides et réelles.

Le renouveau économique demande des avancées culturelles, la France nous sera en ce domaine d'un précieux concours. N'oublions pas non plus, jamais, que l'enseignement possède de nombreuses clefs de l'avenir. Culture et enseignement de qualité, non bradés, permettent à l'homme de prendre son devenir, son avenir en mains.

Ce Congrès est un Congrès de foi et d'espérance. Les passéistes folkloriques, ce sont des autruches qui s'enterrent la tête sous le sable pour maintenir un passé destructeur de la Wallonie : la Belgique à n'importe quel prix. Notre action ne relève ni du romantisme ni du rêve, mais elle trouve son ancrage dans le destin du peuple wallon.

En 95, en mettant sur pied des listes W.A.L.L.O.N. d'Alliance dans les arrondissements de Charleroi-Thuin, nous entamions une première tentative d'élargissement au niveau des élections législatives comme déjà fait aux communales et provinciales. Par la suite, avec l'accord et l'appui de notre Bureau, j'ai pris des contacts au sein de divers mouvements wallons, en souhaitant voir se réunifier politiquement et au maximum les mouvances wallonnes. Ce qui nous a permis de fructueuses rencontres avec Maurice Lebeau et ses amis du Mouvement pour le Retour à la France ainsi qu'avec Paul-Henry Gendebien et l'Alliance Démocratique Wallonne, en conduisant de concert des démarches qui aboutissent ce jour et ne peuvent que confirmer ce qu'attendaient et souhaitaient bon nombre de militants de nos groupes et mouvements. [...]

Merci à tous ceux qui, jusqu'à ce jour, m'ont aidé à maintenir la présence d'un Rassemblement Wallon et qui demain, j'en suis sûr, seront à nos côtés pour ancrer, affermir et développer le Rassemblement Wallonie-France. Ce jour sera, demain, une date marquante de l'Histoire de notre peuple.

**Extraits du discours d'André Libert, Vice-Président du RWF, au Congrès fondateur du 27 novembre.**

**Revue de presse**

## Des Parlementaires français soutiennent le rattachisme wallon

*par Guido Fonteyn*, De Standaard, 29 novembre 1999. (Trad. Joël Goffin).

Comme l'Europe a avalisé la réunification de l'Allemagne voici dix ans, la France acceptera et acclamera celle de la Wallonie et de la France.

C'est ce qu'a dit Paul-Henry Gendebien, président-fondateur du parti Rassemblement Wallonie-France (RWF) au congrès fondateur de son parti. Deux parlementaires français ont pris une part active à ce congrès.

Pour ce congrès fondateur, il y avait un petit peu moins de trois cents militants, la plupart en provenance du vieux Mouvement Wallon, comme le RW (Rassemblement Wallon) et l'ADW (Association Démocratique Wallonne) qui était représenté sur place par son dernier président afin de se fondre dans le RWF. Cette partie du public, grisonnante, s'inscrivait dans le classique combat politico-culturel du Mouvement Wallon.

Mais on pouvait également y voir une jeune génération qui, sur la base d'arguments économiques et financiers, veut devenir citoyenne d'une grande puissance économique. Car cohabiter avec les Flamands, aucun membre de l'assistance ne le souhaite plus.

Deux parlementaires français ont pris la parole au Congrès. C'est une première dans le Mouvement Wallon de l'après-guerre. Georges Sarre, maire du XIème arrondissement de Paris, ancien ministre de Mitterand et président du Mouvement des Citoyens de l'actuel Ministre de l'Intérieur Jean-Pierre Chevènement, commença par une déclaration d'amour : « La France aime les Wallons », ce qui suscita l'émotion dans la salle.

Sarre y alla d'un plaidoyer pour les grandes nations. Il dénonça le « Small-is-beautiful » comme une invention des Etats-Unis et du marché international, qui verrait volontiers l'Europe morcelée en une série de petites régions impuissantes.



Sarre récusa le mouvement favorable aux langues et aux cultures régionales : « La République doit rester une et indivisible ». Mais quiconque désire faire partie de ce grand ensemble et en respecter les lois est bienvenu dans la République française : « Si la Wallonie et Bruxelles décident un jour d'aller dans cette direction, la France sera prête à les accueillir ».

Dans les coulisses du Congrès, Sarre et son collègue Paul-Marie Couteaux, un député européen du RPF, étaient encore plus clairs, pour autant que ce fût possible. Pour ces Français, la Wallonie est plus que bienvenue.

Paul-Henry Gendebien a annoncé la création d'une section bruxelloise spécifique, qui va s'appeler RBF (Rassemblement Bruxelles-France). La plupart des orateurs ont dit qu'ils préféraient entraîner Bruxelles avec la Wallonie, mais que la décision appartiendrait aux Bruxellois et que la Wallonie n'attendrait pas Bruxelles.

**FDF**

Gendebien fit également un appel du pied au FDF, qu'il invite « à se libérer de l'emprise mortelle du PRL et à envisager une marche commune avec le RWF vers la France ». Il adressa un avertissement à Elio Di Rupo qui a réduit au silence les régionalistes de son parti ».

D'autres intervenants le dirent en mots (encore) plus simples : « La Belgique francophone est morte. Vive la France, » s'exclama le dernier président du RW André Libert. Ensuite, on entonna le Chant des Wallons et la Marseillaise.

Le RWF prendra part aux élections communales et provinciales de l'an prochain.

***Vous retrouverez ce texte sur le site du Rassemblement Wallonie-France***

***http//www/ifrance.com/rwf***

courrier électronique : ***rwf@ifrance.com***

## Nous et ceux d'en face

D'après la RTBF, nous étions 250 à assister au congrès. Notre Président a déclaré à la tribune que nous étions 350, et Europe 1 a avancé le chiffre de 400 participants. A mon avis, c'est un gendarme qui a rédigé le texte (extrêmement peu objectif) de notre radio nationale.

Qui a écrit ces lignes à propos des trois partis traditionnels ?

- Le parti social-chrétien est... un hochepot où les navets constituent la part essentielle du ragoût.
- (Le parti libéral)... jouit de la sympathie des petits commerçants, des hommes d'ordre et de la maréchaussée, et constituerait l'essentiel du parti unique au pouvoir en cas de coup d'état militaire.
- (Le parti socialiste) dispose d'un instrument puissant, mais apparaît, dansl'état actuel de sa philosophie politique, à la recherche de véritables raisons de l'employer.

Réponse : Lucien Outers, en 1968, dans son livre *Le Divorce belge* !!!
Rien de nouveau sous le soleil.

Le jour du mariage de qui vous savez, petite promenade du côté de Schepdaal, à Bruxelles et à Ottignies. En dehors des bâtiments officiels, beaucoup de drapeaux aux balcons de la capitale, UN malheureux étendard en Flandre, et quelques-uns (vraiment très peu) en Wallonie...

Lors de ce beau jour où le peuple tout entier communiait dans l'allégresse générale et tout, et tout...(dixit la RTBF et RTL), le TAK bloquait les entrées des écoles francophones de la périphérie et la Volksunie refusait l'accord donnant à la Communauté française les 2,4 milliards auxquels elle avait tout simplement droit... Mais à part ça, nous vivons une période bénie où règne la paix communautaire !!!

Entendu sur Europe 1, toujours à l'occasion de cet « événement » (je cite de mémoire) : « C'est incroyable que le seul élément fédérateur soit, pour ce peuple, l'union de deux personnes. On ne peut vraiment pas dire que c'est un projet démocratique, comme l'est notre projet républicain... »
Sans commentaires !

**pa.dup**



## Comment s'affilier au Rassemblement Wallonie-France ?
## Mettez vos convictions en pratique !

Prenez votre plus belle plume et remplissez un bulletin de versement reprenant les coordonnées du Rassemblement Wallonie-France ainsi que le numéro de compte **000-0700633-02**.
*N'oubliez pas d'indiquer votre nom et la mention* **Cotisation RWF 2000** *en communication.* Dès réception du montant, nous vous enverrons votre carte de membre.
Le montant des cotisations est fixé comme suit

**Etudiant - chômeur- retraité : 500 francs**
**Membre ordinaire : 750 francs**
**Membre d'honneur : à partir de 1000 francs**

Vous désirez en faire plus ? C'est à votre attention que le RWF a créé un fonds de combat **000-0655686-63**.
*N'oubliez pas d'indiquer votre nom et la mention* **Fonds de Combat** *en communication.*

### Adresse de contact

Jean-Noël Marquebreucq, Secrétaire Général -
Rassemblement Wallonie-France, BP 28, 1050 Ixelles 1

*Dans les prochaines semaines, les militants et sympathisants qui n'ont pas encore été contactés seront invités à participer aux réunions constitutives dans leur arrondissement respectif.*